

L'arbre dans l'agriculture chez les Massa du Cameroun

Jean PAHAI

RÉSUMÉ

L'arbre est l'élément permanent des paysages agraires en pays massa, au Cameroun. C'est l'allié du paysan et de son exploitation. Par son ombre, ses bois, ses fruits, ses feuilles, son écorce, sa sève ou ses racines, il s'intègre à tout le système culturel des Massa, participant à tous les aspects de la vie matérielle et sociale quotidienne, à toutes les activités agro-pastorales.

Il remplit de multiples fonctions. Il est l'agent régénérateur de la pédogenèse, l'appoint alimentaire indispensable en période de disette, le fourrage principal des animaux domestiques au cœur de la saison sèche. Il joue un rôle magico-religieux : parfois sacré, il est siège des esprits maléfiques de la brousse, la base de la pharmacopée traditionnelle, de pratiques magiques et occultes. Il sert de système de défense. Mais, de ces utilisations multiples, c'est la fonction agronomique qui retient particulièrement l'attention. L'arbre c'est d'abord l'auxiliaire de l'agriculture, l'allié du cultivateur. Il sert d'engrais naturel, de fourrage pour le bétail. Il protège les champs en culture. Il est utilisé comme matériel aratoire.

Mots-clés : arbre, agriculture, fonction agronomique, clôture, fourrage, support d'activités agricoles, *Acacia albida*, Massa, Cameroun.

ABSTRACT

The tree is a permanent element in the agricultural regions of the Massa land in Northern Cameroon. It is the ally of the farmer. It provides him with shade as well as with wood and fruit. Together with its leaves, its bark, sap and roots, it forms part of the cultural system and of the social and material daily life and all agro-pastoral activities. It fulfills multiple functions. It is a soil regenerating agent, an essential foodstuff particularly in times of famine and an essential fodder for the animals during the dry season. The tree also plays a magic, religious role: sometimes sacred, it is believed to be the seat of evil spirits of the bush but it is also the base of the traditional pharmacopoeia and of magical and occult customs. Used as a defensive agent, its role in agriculture is a most important one.

Keywords: tree, agriculture, agronomical function, *Acacia albida*, Massa, Cameroon

La couverture végétale est le cadre permanent de la vie traditionnelle des sociétés africaines. Elle détermine, plus ou moins, leur mode de vie, leurs moyens d'existence, leurs systèmes de production. Les différents écosystèmes qui s'étagent de part et d'autre de l'Équateur en fonction des types de climat ne subsistent qu'exceptionnellement sous leur forme originelle. Le manteau végétal actuel a été fortement modifié par la présence de l'homme. Sous sa forme actuelle, il traduit par son dessin, son agencement, ses multiples utilisations et ses transformations, les divers modes d'utilisation de l'espace. Il est par conséquent le révélateur des civilisations agraires de l'Afrique subsaharienne, le témoin de leurs besoins, de leur dynamisme démographique et spatial, de l'ancienneté de leur mise en place.

Dans la bande soudano-sahélienne où se situe l'essentiel de la cuvette tchadienne, l'ancienneté du peuplement a complètement modifié la végétation naturelle. L'arbre y joue des fonctions multiples qui ont été longtemps méconnues ou sous-estimées. En effet, les peuplements arborés qui subsistent en bosquets relictuels ou en parcs reconstitués sont le résultat de la volonté du paysan défricheur. D'abord destructeur de l'arbre, ce dernier se révèle paradoxalement, au fil des générations, comme son allié, son meilleur protecteur, l'agent principal de sa régénération, de son expansion et de son épanouissement.

Spontané ou sélectionné, épargné ou dégradé, l'arbre est l'enseigne ethnique d'une organisation sociale, l'identité d'une civilisation spécifique.

Chez les Massa du Cameroun, l'arbre est le signe de la sédentarité, de l'enracinement à la terre des ancêtres et du système de production. Par son ombre, son bois, ses fruits, ses feuilles, son écorce, sa sève ou ses racines, il s'intègre à tout leur système culturel, participant à tous les aspects de la vie matérielle et sociale quotidienne, à toutes les activités agro-pastorales.

Ici comme ailleurs, il remplit de multiples fonctions. Il est l'agent régénérateur de la pédogenèse, l'appoint alimentaire indispensable en période de disette, au même titre que certaines graminées sauvages (*Dactyloctenium aegyptium*, *Oryza longistaminata*), le fourrage principal des animaux domestiques au cœur de la longue saison sèche. Il joue un rôle magico-religieux : parfois sacré, il est siège des esprits maléfiques de la brousse, la base de la pharmacopée traditionnelle, de pratiques magiques et occultes. D'ailleurs le terme **guna** (l'arbre) signifie également magie et médicament. Il sert de système de défense (*Acacia spp.*, *Euphorbia unispina*, etc.).

De ces utilisations multiples, c'est la fonction agronomique qui retient particulièrement l'attention. L'arbre c'est d'abord l'auxiliaire de l'agriculture, l'allié du cultivateur. Il sert d'engrais naturel, de fourrage pour le bétail. Il protège les champs en culture. Il est utilisé comme matériel aratoire.

1. La fonction agronomique

La fonction agronomique est essentielle dans l'économie rurale. En effet l'arbre est l'agent principal de la reconstitution de la pédogenèse à travers la jachère mais surtout le parc à *Acacia albida*.

La jachère est la pratique courante sur les marges sous peuplées du sud, de l'ouest et du nord du peuplement massa, chez les Mousey, les Toupouri, les Foulbé et les Mousgoum d'autre part. Dans ces zones où la terre est encore disponible, le sol qui retourne à la brousse spontanée, pour au moins une décennie, est peu à peu reconquis par un couvert végétal hétéroclite qui lui restitue sa fertilité.

Ailleurs, là où l'ancienneté de l'occupation humaine et la pression démographique et spatiale ne permettent plus une agriculture itinérante, seule la constitution d'un parc à *Acacia albida* autorise une céréaliculture intensive étroitement associée à un élevage domestique de bovins et de petits ruminants. Arbre le plus caractéristique du paysage agraire, *Acacia albida* est une légumineuse au cycle végétatif inversé et dont les vertus fertilisantes sont bien connues.

Son agent diffuseur est l'animal domestique qui consomme ses gousses, car la graine pour germer doit transiter par son tube digestif. L'homme épargne systématiquement la jeune plante, la protège et la soigne pour conduire son développement. La densité et l'épanouissement de *Acacia albida* sont fonction de l'ancienneté et de la densité du développement humain, ainsi que de l'intensité d'une céréaliculture associée à l'élevage.

2. L'arbre protecteur des cultures

L'arbre est aussi le protecteur des champs en culture. En saison des pluies, le paysan doit protéger les cultures contre les exactions des animaux domestiques. Le gardiennage du cheptel villageois (**farana**) devenu rigoureux impose le passage des troupeaux entre deux haies de *Jatropha curcas* et *Jatropha gossypifolia* des concessions (**zina**) vers les aires de pâturage. Là où ces haies sont absentes, elles sont remplacées par des clôtures de

branchages d'épineux prélevés sur *Zyziphus mauritiana* soigneusement entretenus en saison sèche. Cet arbuste est l'élément le plus régulier avec *Acacia albida* du parc anthropique. D'autres branches d'épineux sont également prélevées sur le terroir agricole (*Acacia seyal*, *Acacia sieberiana*, *Balanites aegyptiaca*) ou dans la brousse limitrophe (*Acacia ataxacantha*, *Acacia polyacantha*, etc.).

Quand le parc est peu fourni en épineux, *Gardenia erubescens*, *Gardenia ternifolia*, *Guiera senegalensis* ou *Hymenocardia acida* arbustifs sont coupés et plantés autour des champs de brousse ou des parcelles des cultures de décrue (mil repiqué) ou de saison sèche (culture de tabac ou de légumes, cultures maraîchères).

Plus récemment, depuis la période coloniale, des rangées de *Cassia siamaca* ou de *Azadirachta indica* (neem) ont été plantées pour servir de brise-vent protecteurs des céréales pluviales.

3. L'arbre-fourrage

Au cours de la saison sèche, quand toute l'herbe a brûlé, les rares pâturages résiduels autour de quelques points d'eau ne suffisent plus à la consommation du cheptel villageois. Le petit bétail divague à travers champs, se nourrissant de tiges de mil, de feuilles jaunies, de gousses d'*Acacia spp.* Arbres et arbustes à feuilles persistantes sont alors élagués pour les moutons et les chèvres, mais aussi pour les bovins gardés toute l'année. Les feuilles des épineux sont particulièrement appréciées. Mais les bergers coupent aussi les branches de *Celtis integrifolia*, *Ficus dekdekana*, *Ficus glumosa*, *Acacia albida* ou *Zyziphus mauritiana* des parcs, *Daniellia Oliveri* ou *Mitragyna inermis* en situation ripicole, *Amblygonocarpus andongensis*, *Lonchocarpus laxiflora*, *Securida longepedunculata* des jachères limitrophes. Le gui de tous les arbres et les feuilles de *Stereospermum kunthianum* très appréciés des animaux alimentent même un commerce local.

4. L'arbre support des activités agricoles

A une autre échelle, l'arbre est utilisé comme support des activités culturelles proprement dites. Les branches de *Balanites aegyptiaca*, *Anogeissus leiocarpus*, *Prosopis africana*, *Terminalia avicennioides*, notamment servent de plantoir pour le mil repiqué, de manches de houes, de haches, de fléaux. Les écorces de *Piliostigma reticulatum* sont des bonnes

L'arbre dans l'agriculture chez les Massa

cordes d'attache des tiges de mil avant maturité pour leur permettre de résister aux tornades de fin de saison des pluies.

Ainsi donc, l'arbre est l'élément permanent des paysages agraires en pays massa. C'est l'allié du paysan et de son exploitation. Sa composition, sa répartition et sa densité sont le révélateur de la stratégie du système de production agro-pastoral. Par ses fonctions multiples il a assuré la survie de communautés entières lors de grandes famines. Par son caractère médicinal, il est la pharmacie des paysans, leur protecteur contre les mauvais esprits, les envoûtements et les empoisonnements, leur auxiliaire dans la défense contre les attaques ennemies.

Université de Yaoundé
Département de géographie